

Berne, 17 janvier 2018



CONFERENCE DE PRESSE

ELECTIONS AU GRAND CONSEIL 2018



Le PS du canton de Berne présente ses buts et sa campagne pour les élections au Grand Conseil du 25 mars 2018.

Mercredi 17 janvier 2018 à 10 h 00

Kaffeebar & Coworking Space

Effingerstrasse 10, 3011 Bern

Salle Rosengarten, 1^{er} étage

Les intervenant-e-s :

- Ursula Marti, présidente du PS du canton de Berne
- Margrit Junker, viceprésidente du PS du canton de Berne
- Elisabeth Striffeler, présidente du groupe PS-JS-PSA
- David Stampfli, secrétaire du parti
- Hannes Rettenmund, responsable de campagne

Informations complémentaires :

- Ursula Marti, présidente du PS du canton de Berne
- Margrit Junker, viceprésidente du PS du canton de Berne
- Elisabeth Striffeler, présidente du groupe PS-JS-PSA

Ursula Marti, présidente du PS du canton de Berne

Seule la version orale fait foi.

Elections au Grand Conseil 2018 : Construisons l'avenir ensemble!

Mesdames et Messieurs les journalistes,

Je vous souhaite la bienvenue à notre conférence de presse et vous remercie de votre présence. Aujourd'hui, nous allons vous présenter nos objectifs électoraux et notre position pour les élections ; notre vice-présidente Margrit Junker vous dévoilera nos thèmes-phares, la présidente du groupe Elisabeth Striffeler se chargera de vous résumer notre bilan pour cette dernière législature, et pour terminer, le secrétaire du parti David Stampfli et le chef de campagne Hannes Rettenmund vous expliqueront notre campagne pour les élections au Grand Conseil.

Notre objectif électoral : la politique menée actuellement dans le canton ne nous satisfait pas. La majorité bourgeoise taille dans des prestations capitales pour la population, que ce soit les soins (soins à domicile, foyers, personnes handicapées, psychiatrie), la formation (formation professionnelle, pools IMEP), le social et l'intégration, ou même l'innovation et le développement. Nous jugeons ces mesures contreproductives ; elles nous entraînent dans une spirale économique descendante et favorisent une société à deux vitesses. Il serait bien plus judicieux d'investir dans ces domaines, mais tout ce que nous avons proposé dans ce sens n'a jamais réussi à réunir la majorité. Un retournement de tendance n'est donc possible que si les forces en présence au Grand Conseil opèrent un déplacement vers la gauche. Notre objectif est donc de gagner des sièges lors des élections au Grand Conseil. Nous voulons augmenter notre pourcentage de voix de 19,14 % à 22 %. Nous ressentons un grand soutien de la part de la population pour notre politique intégrative, tournée vers l'avenir, tout comme pour notre engagement contre les réductions des prestations. Le nombre de nos membres augmente, et nous avons obtenu de bons résultats aux élections communales. Nous avons donc bon espoir d'atteindre notre objectif de croissance.

Notre slogan de campagne, « Construisons l'avenir ensemble », traduit bien ce que nous entendons faire : aller de l'avant, investir dans l'avenir, rendre notre canton attractif, proposer de bonnes conditions-cadres, de bonnes infrastructures et une bonne qualité de vie à la population et à l'économie. Le progrès est à ce prix. Ma collègue exposera en détail ce que cela signifie concrètement.

Nous sommes en bonne position pour ces élections : le PS est un vrai parti populaire, bien présent jusque dans les endroits les plus reculés du canton. Nous avons des listes solides dans toutes les circonscriptions électorales, avec des personnes bien connues qui ont fait leurs preuves. Nous avons 243 candidats au total – une belle preuve de notre envergure. Nous voulons maintenir notre représentation équilibrée d'hommes et de femmes au Grand Conseil – l'égalité au sein du PS n'est pas un vain mot, nos actions en témoignent. Nous nous présentons avec une liste de femmes et une liste d'hommes dans toutes les circonscriptions sauf deux. Nous aurons même une liste de Romands à Bienne, et une liste JS dans quatre circonscriptions, car les jeunes aussi ont du poids chez nous. Nous voulons en outre mettre toutes les chances de notre côté en rassemblant les voix de la gauche avec des listes conjointes avec les Verts dans toutes les circonscriptions.

Pour cette campagne, nous avons pris une importante décision stratégique : miser une nouvelle fois sur la base, en contactant personnellement nos électrices et électeurs par téléphone. Une grosse part du budget sera investie à ce niveau, à savoir 160'000 francs sur un budget total de 350'000 francs. Nous consacrerons donc moins de moyens aux annonces et à l'affichage au profit de notre campagne de base. C'est audacieux, mais jusqu'à maintenant, le PS a fait de bonnes expériences avec cette stratégie. Les actions de rue, possibles uniquement grâce à l'engagement de nos nombreux camarades dans tout le canton, seront le deuxième gros pilier de notre campagne.

Le PS du canton de Berne est bien préparé et prêt à se battre pour les élections 2018.

Margrit Junker Burkhard, vice-présidente du PS du canton de Berne

Seule la version orale fait foi.

PLATEFORME ELECTORALE

Mesdames et Messieurs les journalistes,

C'est avec plaisir que je vous présente notre nouvelle plateforme électorale adoptée par les délégués lors du congrès de novembre. Ce document sert de guide et de base thématique pour aider tous les candidats à organiser leur campagne. Les thèmes abordés ont été soigneusement examinés et évalués, et comprennent chacun trois exigences principales.

L'introduction est consacrée principalement à la difficile situation politique du canton. La majorité bourgeoise en place au Conseil-exécutif entend financer des baisses d'impôts par des mesures d'économie draconiennes, ce qui ne manquera pas d'engendrer une société à deux vitesses. Le train de mesures décidé lors de la session de novembre a clairement montré que la frénésie d'économies ne connaît pas de limites et remporte le soutien de la majorité bourgeoise au Grand Conseil, alors même que les baisses d'impôts n'apporteront un soulagement financier qu'à une toute petite frange de la population. Laissez-moi maintenant vous présenter nos trois thèmes principaux :

Formation, travail et innovation

Nos trois exigences principales :

Conciliation de la vie professionnelle et de la vie de famille : le soutien à la petite enfance permet d'offrir les mêmes chances de départ à tous les enfants. Il faut maintenir la qualité et l'offre dans l'encadrement préscolaire avec des prestations supportables financièrement. Les structures d'éducation doivent être garanties pour que les parents puissent concilier vie de famille et vie professionnelle.

Plus d'investissements dans la formation et la recherche : l'innovation doit permettre à toutes les régions du canton de se développer. Il faut soutenir des projets tels que le Parc d'innovation à Bienne, le pôle de recherche des EPF à Thoune, etc. L'offre de formation doit offrir les mêmes chances à tous les enfants et les jeunes. Les hautes écoles, les écoles primaires et les écoles professionnelles doivent avoir suffisamment de moyens pour pouvoir proposer un choix de formations très varié.

Salaire minimum vital : nombreux sont les gens dans le canton qui ne peuvent pas assurer leur subsistance de façon autonome. Il faut nous battre pour que tout le monde obtienne un salaire minimum vital.

Santé, sécurité sociale et intégration

Nos trois exigences principales :

Aide sociale conforme aux directives CSIAS : les directives CSIAS doivent être respectées pour que les personnes à l'aide sociale puissent mener une vie digne. Il faut que tous les cantons les suivent, car il s'agit du seul instrument de mesure de l'aide sociale en Suisse.

Limitation des primes d'assurance maladie à 10 % du revenu : les charges constituées par les primes d'assurance maladie ne doivent pas dépasser 10 % du revenu disponible. Malgré le succès de notre référendum, les subventions ont été réduites - contre la volonté du peuple.

Autonomie des personnes âgées : la politique de la vieillesse dans le canton table sur le principe des soins ambulatoires avant les soins stationnaires. Mais pour cela, il faut des prestations de qualité, comme les services de soins à domicile et les structures d'accueil, pour que les personnes âgées puissent vivre chez elles. Si on coupe dans ces services complémentaires, on se retrouvera face à des situations qui dégénèrent faute de soins, à des prises en charge en urgence dans les hôpitaux et à un afflux d'entrées en EMS.

Transports, aménagement du territoire et énergie

Nos trois exigences principales :

Développement des transports publics et du réseau de pistes cyclables : il est important de poursuivre le développement des transports publics et du réseau de pistes cyclables pour éviter des transports publics bondés et les bouchons sur les routes.

Promotion de logements abordables : se loger devient de plus en plus cher, le canton doit soutenir la promotion des logements d'utilité publique avec des projets ciblés. Nous continuons en plus à exiger que le terrain à bâtir soit uniquement cédé en droit de superficie pour améliorer la régulation du marché de l'immobilier.

Investissements dans les énergies renouvelables : il a été décidé de sortir du nucléaire, mais il faut maintenant investir dans des énergies renouvelables et adopter des normes contraignantes pour améliorer l'efficacité énergétique. Il s'agit donc de promouvoir les énergies hydraulique, éolienne et solaire.

Elisabeth Striffeler, présidente du groupe parlementaire

Seule la version orale fait foi.

BILAN DE LA LEGISLATURE

Mesdames et Messieurs,

C'est à mon tour de vous souhaiter une cordiale bienvenue à cette conférence de presse.

Nous avons commencé cette législature avec une majorité rose-verte au Conseil-exécutif et un groupe de 36 membres (y compris la JS), soit le deuxième groupe parlementaire le plus important au Grand Conseil, ceci dans un parlement à forte dominante bourgeoise. Malgré cette écrasante majorité de droite au Grand Conseil, nos conseillers d'Etat Andreas Rickenbacher et Barbara Egger sont parvenus à faire passer bon nombre de leurs dossiers. Je pense notamment à sitem-Insel (le Centre de compétences national en médecine translationnelle et entrepreneuriat), le Parc d'innovation suisse à Bienne et le crédit d'engagement du campus de Bienne. Grâce à Barbara Egger, la formation d'alliances par Luc Mentha et un soutien bourgeois, il a été possible de continuer à mener une politique énergétique progressiste. La loi BKW et la loi sur les constructions sont à nouveau passées à notre convenance grâce au travail de dialogue et de persuasion accompli par Luc Mentha, qui a su gagner des partisans auprès de la droite. Un bon nombre de crédits ont été alloués aux transports publics et dans le domaine des routes comme souhaité par notre conseillère d'Etat. Permettez-moi aussi de vous rappeler que si le canton de Berne est le premier canton à arrêter ses centrales nucléaires, c'est grâce à la pression du PS. Nous sommes toujours disposés à former des alliances et prêts à accepter des compromis pour faire avancer notre cause. Nous nous sommes beaucoup investis pour la Reithalle ; nous sommes parvenus à faire adopter la loi sur les Eglises nationales grâce à Adrian Wüthrich, même si ce fut au prix de bien des compromis. C'est à Patric Bhend que nous devons la mise en œuvre de la loi sur le notariat selon nos vœux, après bien des années et nombres d'essais infructueux. Nous avons également remporté un joli succès concernant la transparence : nous avons pu obtenir la divulgation du financement des partis grâce à l'énorme implication d'Ursula Marti et de Micheal Aebersold.

La conciliation de la vie de famille et de la vie professionnelle, l'encadrement pendant les vacances, l'augmentation du montant des frais de garde déductible des impôts et l'engagement en faveur des parents de jour sont aussi des succès importants remportés par le PS grâce à Sarah Gabi Schönenberger. Le départ d'Andreas Rickenbacher et Philippe Perrenoud nous a fait perdre la majorité au gouvernement. Le siège de Philippe Perrenoud nous a échappé, mais celui d'Andreas Rickenbacher a été repris par Christoph Amman.

Nous n'avons pas réussi à empêcher les programmes de démantèlement, les privatisations et les cadeaux fiscaux. Nos revendications pour la promotion de logements abordables, une politique sociale vraiment sociale, une politique de santé qui soit orientée vers l'avenir et non passéiste ou nos demandes pour encore plus de transparence notamment dans les pratiques de taxation n'ont eu aucune chance.

Depuis que le conseiller d'Etat Schnegg a repris la Direction de la santé en 2016, c'est un vent encore plus défavorable qui souffle sur la politique de santé et sociale du canton. Le camp bourgeois a tourné le dos à tout compromis en ce qui concerne la SAP. Les économies décidées lors de la session de novembre montrent bien qu'à l'avenir, les personnes âgées, malades ou pauvres du canton ne peuvent attendre aucun respect d'un gouvernement à dominance bourgeoise et d'un Grand Conseil de droite.

Je suis convaincue que les citoyens accorderont plus d'attention à notre politique lors des prochaines élections, que notre groupe va se renforcer et que nous pourrons concrétiser les projets déjà présentés.

Communiqué de presse du PS du canton de Berne

Berne, le 17 janvier 2018

Conférence de presse pour les élections au Grand Conseil 2018

CONSTRUISONS L'AVENIR ENSEMBLE!

Le PS veut renforcer ses rangs lors des élections au Grand Conseil du 25 mars 2018 et provoquer un changement de tendance à gauche. Le parti entend œuvrer au renforcement du canton et l'armer pour l'avenir en investissant dans la formation, l'innovation, la santé et l'intégration, et mener une politique écologique en matière d'énergie, de transports et d'urbanisme. La devise de cette campagne est « Construisons l'avenir ensemble! » : de fait, les économies délirantes décidées par le camp bourgeois nous entraînent dans une spirale négative et une société à deux vitesses. Les bons résultats électoraux obtenus par le parti sur le plan communal et l'augmentation du nombre de ses membres prouvent que le PS jouit d'un solide soutien auprès de la population. C'est donc avec confiance qu'il se lance dans la bataille électorale.

Lors de sa conférence de presse d'aujourd'hui, le PS du canton de Berne a présenté ses objectifs et sa campagne pour les élections au Grand Conseil du 25 mars prochain. Le parti compte 243 candidats répartis sur 16 listes, sans compter quatre listes JS. En présentant des listes hommes et femmes séparées, il est le seul parti à afficher une représentation des sexes équilibrée tant au niveau de ses candidats qu'à celui de ses élus actuellement en place. Il se lance dans la campagne avec la devise « Construisons l'avenir ensemble », car il est convaincu que ce n'est pas de coupes délirantes, rétrogrades et délétères telles que nous proposent les bourgeois dont notre canton a besoin, mais bien plutôt d'investissements pour l'avenir. Ursula Marti, présidente du parti, est très claire sur ce point : « Le PS bénéficie d'un fort ancrage auprès de la population ; nous ressentons un grand soutien de sa part pour notre politique sociale et constructive, centrée sur l'humain, et qui table sur l'innovation pour faire avancer le canton. » Le PS entend augmenter sa proportion de voix de 3 % pour atteindre 22 % des voix. Pour ce faire, il misera à nouveau sur sa base, en contactant personnellement ses électrices et électeurs par téléphone et en menant des actions de rue efficaces.

Au niveau thématique, le PS s'appuie sur sa plateforme électorale pour faire avancer sa cause dans la formation, le travail, l'innovation, la santé, la sécurité sociale, l'intégration, les transports, l'aménagement du territoire ou l'énergie ; le parti est résolu à investir dans le développement de ces différents



domaines. Les défis qu'il entend relever sont notamment une meilleure conciliation de la vie de famille et de la vie professionnelle, des primes maladie qui ne dépassent pas 10 % du revenu des ménages et la promotion des énergies renouvelables. « Au lieu de baisses d'impôts qui ne profitent qu'à quelques-uns, nous voulons des investissements qui apportent un réel avantage à toute la population », insiste la vice-présidente du parti Margrit Junker Burkhard.

Malgré sa position minoritaire au Grand Conseil, le PS a régulièrement réussi à faire passer d'importants dossiers : loi sur les constructions, loi sur la participation à BKW, loi sur l'énergie ou loi sur l'encouragement de l'innovation. Il a également su obtenir de belles avancées sur l'amélioration de l'accueil à l'enfance avec l'augmentation du montant des frais de garde déductible des impôts, l'encouragement des familles de jour et de l'encadrement pendant les vacances. Il a également remporté deux votations populaires importantes avec le non retentissant des Bernois à la RIE III et la victoire du référendum contre la réduction des subsides d'assurance maladie. Par contre, la présidente de groupe Elisabeth Striffeler doit bien admettre qu'un vent glacial souffle sur la politique sociale et de santé du canton : « Les coupes décidées lors de la session de novembre montrent que la majorité bourgeoise ne manifeste plus aucun respect envers les personnes âgées, malades ou pauvres. »

Pour de plus amples renseignements :

- Ursula Marti, présidente du PS du canton de Berne, 079 645 61 19
- Margrit Junker, vice-présidente du PS du canton de Berne, 079 377 75 21
- Elisabeth Striffeler, présidente du groupe PS-JS-PSA, 079 563 94 59